

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 4 (1872-1876)

Heft: 4

Artikel: Observations synonymiques et remarques diverses

Autor: Desbrochers des Loges, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-400320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Observations synonymiques et remarques diverses

par M. J. Desbrochers des Loges.

Gymnopleurus obtusus Muls. Rey. Lamellicornes éd. II. — Cet insecte est une variété du *G. mopsus*: il ne différerait, d'après les auteurs, que par le chaperon nullement sinué à son bord antérieur. M. E. Olivier possède des exemplaires rapportés par lui des Basses-Alpes, chez lesquels cette partie est à peine sinuée et qui forment, par conséquent, le passage.

Dorcus semi-sulcatus Muls. Rey., (opusc. Ent. 15^e cahier, p. 198). Je ne puis considérer cet insecte que comme une variété assez curieuse du *D. musimon*. Je possède de nombreux exemplaires de ce dernier, provenant de Bône; la ponctuation et la profondeur des stries des élytres sont très variables, et ma collection renferme un individu ♂ qui, sous ce rapport, est intermédiaire aux *Musimon* et *semi-sulcatus*.

Corynetes pexicollis Fairm. Fr. soc. 1868 p. 484 — l'auteur compare son espèce au *C. ruficornis* donc elle s'éloigne sensiblement, mais je doute qu'elle diffère du *C. geniculatus*. Je possède deux exemplaires d'Espagne et plusieurs de Bône s'adaptant bien aux deux descriptions. La couleur des pattes est très variable.

Zophosis armeniaca. A. Deyrolle, dans la monographie de ce genre, émet l'opinion que cette espèce a été indiquée à tort du Caucase; j'en possède deux exemplaires qui m'ont été donnés par Mr. Le Comte de Mniszech et qui proviennent très certainement de ce pays.

Crypharis Rosaliæ Ragusa. Cette espèce, dont j'ai reçu deux exemplaires de l'auteur, n'est autre que le *C. planidorsis* Fairm.

Barynotus maculatus.*) (Waltl) Bohem. Sch. VI, p. 248. — Cette espèce, décrite sur un exemplaire du St. Bernard, n'est qu'une simple variété, à élytres tachetées de brun, du *B. margaritaceus*. J'ai trouvé cette même variété au Mont-Cenis.

Liophlæus maroccanus Fairm. Cet insecte, par la forme du rostre et les crochets des tarses entièrement libres, rentre dans le genre *Barynotus*.

Mylabris Euphratica Mars. mon. p. 84. = Scabiosæ Oliv., d'après le type conservé dans la collection de cet entomologiste célèbre et actuellement possédée par Mr. E. Olivier.

*) Damit bin ich nicht einverstanden, Herr Desbrochers des Loges scheint den ächten *B. maculatus* nicht zu kennen, sonst würde er ihn nicht mit *margaritaceus* vereinigen wollen. Stierlin.

Pachycerus Echii Chevrol. mémoire sur les Cléonides, p. 84. Ce *cléonide*, d'après exemplaires reçus de M. Grouvelle et vus par M. Chevrolat, n'est autre que *l'Albarius* variété: l'auteur ne lui trouve des caractères distinctifs qu'en le rapprochant du *P. Segnis*, dont il est, en effet, très différent.

Pycnodactylus tomentosus, fusco-irroratus, cretosus. Loc. cit. Ces trois espèces doivent être réunies, et je ne serais pas surpris qu'il dût en être de même du *pacificus* Oliv. La coloration du rostre, la saillie de la carène, la forme des yeux, le nombre de taches sur les élytres, tout cela varie dans de certaines proportions; et l'un des exemplaires de ma collection nommé *fusco-irroratus* par M. Chevrolat, provient précisément d'Algérie, non de Perse.

Brachyderes quercus Bellier de la Chavignerie Fr. soc. 1870 XXVI. Cet insecte, d'après un ♂ et une ♀ provenant de l'auteur et communiqués par M. Kozirowicz, n'est autre que le *B. pubescens*.

Stolatus Nicolasi Muls. et Godart, opusc. 15^e cahier p. 192. deux exemplaires de cet insecte, recus de M. Godart, m'ont permis de reconnaître un *Larinus* extrêmement voisin du *crinitus* Boh. (Sch. VII. 24.) si même il n'y a pas identité.

Apion Gautardi.

M. Tournier, dans le Nro. 3 du Bulletin de 1873, me reproche d'avoir publié « avec bien de l'empressement, certaines notes synonymiques dont aucune n'est basée sur l'inspection de types précis. » Suivant M. Tournier, il y aurait deux catégories de types: les types précis, (ce sont, apparemment, les véritables), et . . . (ceux que M. Tournier échange à ses correspondants, involontairement sans doute, quand il a épuisé les premiers. Or, c'est un de ceux-ci que mon ami Sénac a eu la malchance de recevoir, et sur lequel j'avais cru pouvoir me baser pour proposer la réunion de *l'Apion Gautardi* au *Tamarisci*, réunion dont notre collège se plaint avec une amertume peu dissimulée. D'après lui, j'ai eu tort de m'en rapporter à son type (qui n'en était pas un), et M. Tournier avoue lui-même qu'il a eu tort d'en distribuer de semblables, — dont acte. C'est du reste, de la part de l'auteur, « une erreur déplorable mais assez facile avec des insectes de cette dimension », de ma part, au contraire, une bévue impardonnable et qui accuse une grande légèreté, une fièvre de créer des synonymes, etc,

Tanymecus Siculus.

Dans une note insérée au Bulletin de la société entomologique de France (1871, p. XXX), je me suis permis de dire: «il m'est impossible de savoir positivement à quelle espèce appartient le *Tanymecus Siculus* Tournier.» Est il donc obligatoire, me répond péremptoirement mon contradicteur, que cette espèce soit rattachée à l'une de celles précédemment décrites? — Non évidemment, et M. Tournier a un million cinq cent mille fois raison; mais, j'ai voulu dire par là, (puisqu'il m'est permis de développer ma pensée), que la description est insuffisante, sans grande valeur, car elle ne fait pas ressortir les caractères essentiels à l'aide desquels on pourrait distinguer cette espèce de plusieurs de les congénères, coulées, pour ainsi dire, dans le même moule, et qu'il m'est impossible de me faire une idée quelconque de l'insecte que l'auteur a cru représenter. Je ne l'aurais d'ailleurs, rapporté comme synonyme à aucun autre et me serais borné à le reléguer au rang des *species dubiae*, au même titre que *Albicans*, *viridans*, etc.

«Pour tirer l'auteur de l'embarras dans lequel il parait se trouver» poursuit M. Tournier, (vous croyez peut-être que je vais apprendre par quels caractères *précis* le *T. siculus* diffère des espèces voisines?) — nullement; je dois me contenter de savoir que ce *Tanymecus* est voisin du *Submaculatus*, mais parfaitement distinct. Je remercie, néanmoins, notre collègue de ce précieux renseignement qui m'engage à lui pardonner, de bon cœur, la nuance d'ironie avec laquelle il m'est offert. En somme, si M. Tournier veut bien nous gratifier du fameux *apion Gautardi* en retour du *Tamarisci*, vulgaire espèce, malgré sa qualité de *Variété plus grande* qui lui est attribuée sur la liste d'envoi, je me sens tout disposé à reconnaître s'il y a lieu que les grands *Gautardi* ne sont pas des *Tamarisci* et *vice versa*. Je me trouve exactement dans les mêmes intentions à l'égard du *Tanymecus Siculus*, seulement je demanderai la permission de ne pas déclarer que la description même est excellente.
